

Elle avait reçu la médaille des Justes l'an dernier

Athénaïs comtesse Garran de Balzan chevalier de la Légion d'honneur

Par décret du 31 décembre 1997, au titre du ministère du Travail et de l'Emploi, Suzanne Athénaïs Pierre Tschieret Geringer, comtesse Garran de Balzan, a été nommée chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

C'est une incontestable figure côte-d'orientale que celle de Suzanne Athénaïs comtesse Garran de Balzan. D'abord par son action exceptionnelle lors de la période de l'Occupation où cette codirectrice de l'Institution Beau-séjour du Raincy — que l'Education nationale avait d'abord choisie pour y abriter les internes de l'annexe du lycée Charlemagne — fut « au-dessus de tout éloge non seulement en assurant avec honneur le ravitaillement de l'Institution et bien au-delà dans l'entourage, mais aussi en cachant, avec tous les risques que cela comportait, des enfants israéliens ».

Cette action valut l'an dernier à Suzanne Pierre Tschieret Geringer la fameuse Médaille des Justes, la plus haute récompense accordée par Israël aux non-Juifs qui ont lutté contre la Shoah. La comtesse Garran de

Balzan, qui avait aussi fondé à cette époque des cours de secouristes Croix-Rouge et de puériculture, fonda après la guerre à Samoëns les classes de neige deux ans avant l'État et un centre de vacances de 70 enfants. Plus tard, elle dirigea un home d'enfants au Raincy, puis fonda et dirigea une colonie de vacances dans l'Yonne en son château de Monthelon qu'elle rénova sous sa direction et avec ses seuls propres moyens.

Mais Suzanne Athénaïs est aussi la fille de Charles Pierre-Geringer, qui fut conseiller général de la Côte-d'Or, rédacteur parlementaire au *Figaro*, fondateur de la Maison des journalistes et, surtout, syndic des voyages professionnels. C'est à ce dernier titre qu'il avait organisé, à Dijon en 1899, le voyage d'Ernile Loubet, président de la République, venu remettre à la Ville de



Suzanne Athénaïs Pierre Tschieret Geringer, comtesse Garran de Balzan
(photo X)

Dijon la croix de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur pour ses faits d'armes lors de la guerre de 1870.

Aujourd'hui âgée de 92 ans, retirée à Dijon à la Villa Médicis, la comtesse Garran de Balzan se verra remettre sa distinction des mains de Jean-François Bazin, président du conseil régional, au début du mois de février prochain.